

Michèle RAULIN 10.05.20

Un mouvement planétaire riche d'actualité : du 13 mai au 25 juin, Vénus va rétrograder dans le signe des Gémeaux. Parce qu'elle est plus proche du soleil que la Terre, nous la voyons alternativement passer derrière le soleil dans un sens, puis devant le soleil dans l'autre sens. C'est ce passage "dans l'autre sens" qu'on appelle une rétrogradation. Ce mouvement se produit durant environ un mois et demi tous les un an et demi. Cycle après cycle, il dessine dans le cercle du zodiaque une étoile à 5 branches qui par son lien avec le nombre d'or rappelle que Vénus est la planète de l'harmonie, de la beauté, des proportions, de l'équilibre.

Ce printemps, lorsque Vénus passera dans l'axe entre la Terre et le Soleil, la Lune viendra s'aligner de l'autre côté de la Terre qui lui fera de l'ombre : ce sera une éclipse pénombrale de lune (le 5 juin). Or dans le même temps, cet alignement déjà particulier entrera en résonance perpendiculaire (on dit en carré) avec un autre alignement planétaire, la conjonction de Mars et Neptune dans les Poissons. Quand une éclipse résonne sur une planète collective comme Neptune, elle est potentiellement porteuse d'événements d'envergure mondiale, dans lesquels se trouvent donc impliquées 5 des 10 Planètes de l'astrologie : Soleil, Lune, Vénus, Mars et Neptune.

La conjonction Mars/Neptune représente ici la pandémie en cours. Non pas tant le virus en lui-même que la désorganisation chaotique des sociétés humaines qui s'ensuit : les décisions sont prises un peu partout en ordre dispersé, dans l'improvisation émotionnelle, sans repère scientifique ou rationnel fiable, sans perspective à long ni même à moyen terme ; on patauge dans l'incertitude. Dans le Sagittaire, la Lune de l'éclipse vient éveiller l'aspiration à la liberté, aux grands espaces, à la vie sociale, à la fête, aux lendemains qui chantent : elle représente le déconfinement mais aussi par sa présence au point d'éclipse lié au passé, la nostalgie de "la vie d'avant" – car tout le monde sait que c'était forcément mieux avant. Or le carré montre que la réouverture est porteuse d'un risque élevé par les mouvements de foule qui peuvent s'y engouffrer. Sans doute s'agit-il pour partie d'un risque sanitaire, mais pas seulement. Mars représente aussi toutes les colères, les indignations, tous les besoins de justice, toutes les rancœurs accumulées qui risquent alors de déferler dans la plus totale confusion. Bien sûr ce processus continue de s'inscrire dans ce que j'ai décrit précédemment de la déconstruction nécessaire à l'émergence des nouveaux possibles

<https://www.micheleraulin.fr/sites/default/files/200423AdoInflamm.pdf>. Mais localement, le risque d'anarchie est réel ; médicalement, on verrait un risque de cancer généralisé.

C'est là que Vénus et le Soleil de l'éclipse entrent en jeu. Ils sont désignés comme la porte de sortie, l'issue favorable espérée depuis le Sagittaire et toujours possible. Le Soleil représente ici la conscience éveillée, l'attention voulue portée sur une attitude, sur un comportement ou plus particulièrement ici dans les Gémeaux, sur une pensée. Je renvoie donc à mon article précédent <https://www.micheleraulin.fr/sites/default/files/200505Gouvernement.pdf>. Dans la main du Soleil Vénus désigne le principe actif à mettre en œuvre pour que toute l'énergie du système déploie au maximum son potentiel évolutif. Elle est le remède anticancéreux non seulement curatif, mais aussi préventif. Vénus est la beauté, elle est aussi et surtout l'amour et le pardon. Sa rétrogradation indique plusieurs choses : nous allons douter, il faudra vraiment changer nos affectations, et il faudra revenir encore et encore sur des anciens griefs qu'on n'a toujours pas fini de pardonner. Oui nous allons douter, oui nous aurons envie de reculer (rétrograder), de revenir à des satisfactions immédiates, à des plaisirs apparemment faciles, à l'insouciance frivole – et après moi le déluge. Alors déluge il y aura. Oui il nous faudra un peu de volonté, un peu de choix conscients sans cesse réitérés, pour apprendre à choisir ce qui est vraiment bon, vraiment beau, vraiment sain. Et oui il nous faudra encore et encore pardonner. Parce que l'agressivité pourra venir de partout, surtout de là où on ne l'attend pas, par derrière, sous-jacente, masquée, larvée, anonyme. Ce sera l'hydre de Lerne dont nous ne couperons pas les têtes à l'épée mais en les embrassant dans notre cœur. Les choix à venir sont simples et sans ambiguïté. On ne peut plus désormais rester tiède, il faut choisir son camp et se tenir prêt à livrer les batailles avec les armes de son camp : la peur ou la foi, la haine ou le pardon, l'égoïsme ou la compassion. Quel que soit votre choix, il sera juste. Le symbolisme de l'éclipse s'étend sur six mois.

